

[Daesh offre 10 000 \\$ pour recruter des hackers indiens](#)

L'Etat islamique tente de recruter des hackers en Inde afin de pénétrer des systèmes gouvernementaux et d'y dérober des données sensibles. [Selon le journal India Times](#), les primes offertes par l'organisation islamique peuvent atteindre 10 000 dollars pour un travail donné. Cité par nos confrères du sous-continent, l'expert en cybersécurité Kislav Chaudhary, qui travaille pour plusieurs agences du gouvernement indien, explique qu'il existe en ligne « *des communautés underground variées où des hackers interagissent régulièrement. Notre enquête montre que, au cours des 6 derniers mois, des offres lucratives pour dérober des données de gouvernements ont vu le jour et que des hackers se sont vu proposer des sommes importantes. De tels montants n'avaient jamais été offerts auparavant aux hackers indiens.* »

30 000 hackers contactés

Les experts du sous-continent estiment que, via ce Web underground, 30 000 hackers indiens ont été en contact avec Daesh. Et que nombreux sont ceux ayant déjà accepté l'offre de l'Etat Islamique. Pour communiquer avec ces mercenaires, les donneurs d'ordre syriens utiliseraient des applications comme Skype, Silent Circle, Telegram ou WhatsApp, précisent nos confrères sans toutefois donner davantage de détails à l'appui de leurs affirmations.

S'il se confirme, le recrutement de cyber-mercenaires par Daesh ne surprendra guère les spécialistes. En début de semaine, lors d'un point presse tenu au FIC (Forum International de la Cybersécurité), Guillaume Poupard, le directeur général de l'Anssi, expliquait : « *d'un côté, l'Etat Islamique a des moyens financiers ; de l'autre, des gens compétents (dans le hacking, NDLR) louent leurs services sur Internet. Voir des mercenaires cyber agir pour le compte de Daesh est donc un scénario très plausible.* »

A lire aussi :

[Chiffrement de données de l'Etat : c'est la tournée de l'Anssi !](#)

[Cazeneuve : le premier cyberflic de France donne un bon point aux géants du Net](#)

Crédit photo : adike / shutterstock